

Marie

Dans sa petite maison au bord de du Clain , non loin du pont qui l'enjambe ,près des remparts, Marie est réveillée depuis peu. Elle entend son oncle Jean qui a eu la gentillesse de l'accueillir ronfler dans sa paillasse séparée de la sienne par un mince rideau .

2 ans plus tôt, Marie était heureuse avec ses parents à la campagne jusqu'à ce qu'ils tombent malades. Son père étant mort, sa mère dut trouver un travail pour subvenir à ses besoins, comme bonne à tout faire dans un monastère. Malheureusement, elle n'a pas eu le droit de prendre sa fille avec elle. Son oncle, Jean, a bon cœur. Il travaille comme tailleur de pierres à la construction de la cathédrale Saint -Pierre

Marie a eu une enfance tout à fait *normale*. Elle a habité un petit village de campagne, tout près d'un lac. Souvent, elle aidait ses parents qui étaient agriculteurs à récolter leurs légumes qu'ils iraient ensuite vendre au marché pour gagner l'argent nécessaire à leur survie. Mais ce jour-là personne ne pouvait savoir qu'une maladie très contagieuse se répandait dans leur ville .Son père qui ne pouvait rien soupçonner , installa leur stand, vit un homme s'en approcher et il se dit « ah, enfin un client » mais cet homme déjà infecté, toussa sur eux .Un mois plus tard ,son père mourut ainsi que beaucoup d'autres habitants du village. Sa mère trouva un emploi au monastère et envoya Marie auprès de son frère qui vivait à Poitier où il avait un emploi.

Marie se sent bien dans cette maison chaleureuse avec son oncle toujours de bonne humeur. Sa modeste maison a un toit recouvert de chaume, des murs en boue séchée, le sol en terre battu. A l'intérieur, il y a des bancs, un foyer, des coffres dont un qui contient des ustensiles de cuisine et de la nourriture et un autre des armes pour la chasse. Il y a aussi deux paillasses séparées par un rideau (une, pour elle et une, pour son oncle) ce que ne l'empêche pas d'entendre les ronflements de son oncle.

Ce matin, Marie a été réveillée par des cris d'oiseaux. Comme elle sent que quelque chose ne va pas. Elle se lève d'un coup et elle va voir ce qu'il se passe. Dehors elle aperçoit des oisillons coincés dans des ronces, tombés probablement d'un nid. Elle court vers eux pour les sauver mais dans les ronces ça va être compliqué ! Elle prend sa chemise de nuit et y emballe sa main pour ne pas se blesser. Elle les prend avec beaucoup d'attention. Comme, ils ne sont que trois minuscules oisillons, elle n'a pas trop de mal à les déloger. Quand les oisillons sont en sécurité et elle entend leur maman piailler. Elle regarda en l'air et voit leur nid, comme l'arbre était petit elle arrive à les déposer. Comme elle entend son oncle l'appeler, elle revient dans la maison.

Marie dit bonjour à son oncle ,bois un grand verre d'eau et mange quelques parts de pains avec de la confiture de poires.

Un petit peu plus tard, Marie s'habille : elle enfile une chemise en lin blanc, une longue robe brune, noue un tablier et dépose une coiffe sur ses cheveux blonds, remontés en chignon.

Marie rappelle à son oncle que c'est elle qui va l'amener à son atelier. Elle voit son oncle prendre ses outils et lui dit

- Pourquoi trembles-tu ?

- Je vais aller tout en haut de la cathédrale pour construire l'intérieur et tu sais bien que j'ai le vertige.

- Bah non je ne le savais pas

Son oncle exerce le métier de tailleur de pierre.

Il participe au chantier de la cathédrale Saint-Pierre au centre de Poitier.

Marie sait depuis peu à quoi elle ressemble vraiment, depuis son passage devant un miroir dans la chambre de la reine.

Jusque-là, elle n'avait que l'image trouble, aperçue dans le flot de la rivière quand elle lavait le linge. Mais depuis quelques jours, cette vision la perturbe car la jeune fille qu'elle connaissait est devenue une femme. Elle est blonde aux yeux bleus avec des taches de rousseur. Elle est grande et se trouve plutôt jolie. Depuis son arrivée à Poitier, son oncle lui a trouvé du travail au château auprès de la Reine.

La reine Aliénor étant en déplacement avec ses enfants pour plusieurs jours, Marie a quelques jours de congé devant elle.

C'est pourquoi, elle décide d'aller voir sa mère. Marie travaille au château depuis déjà deux ans.

Elle aime son travail même si c'est très épuisant car les enfants d'Aliénor ne sont pas de tout repos. Aliénor a déjà 5 enfants et en attend un 6ème. Le plus âgé a 8 ans et s'appelle Guillaume. C'est le plus calme de tous les enfants. Mais en revanche, Richard âgé de 4 ans est tout sauf calme : il

est très bruyant et fait beaucoup de bêtises . Henry lui est presque invisible, il ne parle quasiment pas .Les autres sont plutôt sages et Marie aime beaucoup son travail.

Après avoir ouvert la porte, elle voit le petit arbre qu'elle avait planté à ses quatorze ans.

Elle grimpe dans la charrette à côté de l'arbre. Son oncle caresse le cheval, prend place sur la banquette aux côtés de Marie et donne le départ.

Tout d'un coup, ils trouvèrent une personne qui dit :

-Bonjour, vous êtes bien le tailleur de pierres ? j'ai besoin de pierres pour ma maison qui a été cassée par des vandales.

L'oncle dit :

-Bien, revenez demain ici en fin de journée. Je serais là avec des pierres et mes outils après mon travail. Nous verrons ça ensemble.

Après, son oncle dit à Marie:

-Nous arriverons dans peu de temps à la cathédrale, je te donnerai les rennes .Il te faudra encore parcourir une longue route et tu verras enfin ta mère. Sois prudente.

Marie prend la place de son oncle et démarre .

Le paysage devient palpitant, les petites dunes inintéressantes deviennent des collines verdoyantes.

Dans la charrette Marie se sent joyeuse parce qu'elle va rendre visite à sa mère. Elle pense à tout ce qu'elle va

dire à sa mère car ça fait 3 mois qu'elles ne se sont pas vues. Marie se réjouit de donner son cadeau à sa mère, c'est une magnifique robe rouge et blanche. Mais Marie redoute que sa mère n'aime pas la robe, mais c'était la robe la moins chère. Sa mère habite très loin. Son travail est au monastère. Après une longue route, Marie arrive chez sa mère Joséphine , elle laisse la charrette vers un arbre et toque . Joséphine ouvre la porte et Marie se jette dans ses bras. Quand Marie ressort émue par cette visite, une mauvaise surprise l'attend : la charrette et le cheval ont disparu .